## \* Exercice 1

Soit E un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel de dimension n et f un endomorphisme de E. Pour tout réel a, on note  $E_a(f) = \{x \in E \mid f(x) = a \cdot x\}$ 

1) Vérifier que pour tout réel  $a, E_a(f)$  est un sous-espace vectoriel de E.

On dit qu'un réel a est une valeur propre de f si et seulement si il existe un vecteur x non nul de E tel que f(x) = ax.

- 2) Montrer que a est une valeur propre de f si et seulement si  $E_a(f) \neq \{0\}$ .
- 3) Montrer que si  $\lambda$  et  $\mu$  sont deux réels distincts, alors  $E_{\lambda}(f)$  et  $E_{\mu}(f)$  sont en somme directe.
- 4) Montrer que si  $\lambda_1, ..., \lambda_r$  sont r valeurs propres distinctes, alors  $E_{\lambda_1}(f), ..., E_{\lambda_r}(f)$  sont en somme directe.
- 5) Montrer que si f admet n valeurs propres distinctes, alors il existe une base  $\mathcal{B}$  de E telle que la matrice  $\mathrm{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$  est diagonale.



- 1) Montrer que les valeurs propres d'une matrice triangulaire supérieure sont sur sa diagonale.
- 2) Donner un exemple de matrice carrée d'ordre 2 dont aucune des valeurs diagonale n'est valeur propre.



- 1) Montrer que pour toute matrice  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ , M est inversible si et seulement si  $^tM$  est inversible.
- 2) Soit A un matrice carrée d'ordre n et  $\lambda \in \mathbb{R}$  une valeur propre de A. Montrer que  $\lambda$  est valeur propre de  $^tA$ .



Soit f l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  dont la matrice dans la base canonique est :

$$A = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 1 \\ 0 & 2 & -2 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$$

Montrer que f n'est pas diagonalisable.

\*
Exercice 5

Soit f l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  dont la matrice dans la base canonique est

$$C = \begin{pmatrix} 2 & 1 & -3 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & -4 \end{pmatrix}$$

Justifier que f est diagonalisable, puis déterminer une base de diagonalisation.

Exercice 6

Soit u l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  dont la matrice dans la base canonique est

$$A = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 1 & 3 & 1 \\ 2 & 8 & 1 \end{pmatrix}$$

- 1) Montrer que  $X^2 4X 5$  est un polynôme annulateur de A.
- 2) Montrer que  $(u + \mathrm{Id}) \circ (u 5\mathrm{Id}) = (u 5\mathrm{Id}) \circ (u + \mathrm{Id}) = 0_{\mathcal{L}(\mathbb{R}^3)}$
- 3) En déduire que  $\operatorname{Im}(u+\operatorname{Id})\subset\operatorname{Ker}(u-5\operatorname{Id})$  et que  $\operatorname{Im}(u-5\operatorname{Id})\subset\operatorname{Ker}(u+\operatorname{Id})$ .
- 4) En étudiant le rang de  $u + \operatorname{Id}$  et  $u 5\operatorname{Id}$ , montrer que  $\dim(\operatorname{Ker}(u + \operatorname{Id}) \oplus \operatorname{Ker}(u 5\operatorname{Id}) \ge 3$ .
- 5) En déduire que u est diagonalisable.



On considère l'application linéaire  $\varphi: \mathbb{R}^4 \to \mathbb{R}^4$  définie par

$$\varphi(x_1, x_2, x_3, x_4) = (x_1 + x_3, x_2 + x_4, x_1 + x_3, x_2 + x_4)$$

- 1) Déterminer la matrice représentative de  $\varphi$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}^4$ .
- 2) Montrer que 0 et 2 sont valeurs propres de  $\varphi$ .
- 3) Montrer que  $\varphi$  est diagonalisable en précisant la dimension de ses sous-espaces propres.



On considère l'application :

$$u: \mathbb{R}_n[X] \longrightarrow \mathbb{R}_n[X]$$
  
 $P(X) \longmapsto XP'(X) + P(X+1)$ 

- 1) Vérifier que u est bien un endomorphisme de  $\mathbb{R}_n[X]$ .
- 2) Déterminer la matrice représentative de u dans la base canonique de  $\mathbb{R}_n[X]$
- 3) En déduire que u est diagonalisable.



Soit A un matrice carrée de taille n à coefficients réels. On suppose que A est de rang 1 et que  $\operatorname{tr}(A) \neq 0$ .

- 1) Justifier qu'il existe deux matrices X et Y dans  $\mathcal{M}_{1,n}(\mathbb{R})$  telles que  $A = {}^t XY$ .
- 2) En déduire que  $A^2 = tr(A)A$ .
- 3) En déduire qu'il existe un réel c non nul tel que X(X-c) est un polynôme annulateur de A.
- 4) On pose F = Ker(A) et G = Ker(A cI). Montrer que F et G sont supplémentaires dans  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$  et en déduire que A est diagonalisable.



Soit E un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel de dimension finie n et soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ .

- 1) Soit  $k \geq 1$ . Démontrer que  $\operatorname{Ker}(f^k) \subset \operatorname{Ker}(f^{k+1})$  et  $\operatorname{Im}(f^{k+1}) \subset \operatorname{Im}(f^k)$ .
- 2) a) Démontrer que si  $\operatorname{Ker}(f^p) = \operatorname{Ker}(f^{p+1})$  alors  $\operatorname{Ker}(f^{p+1}) = \operatorname{Ker}(f^{p+2})$ .
  - b) Démontrer qu'il existe  $p \in \mathbb{N}$  tel que :
    - Si k < p, alors  $Ker(f^p) \neq Ker(f^{k+1})$
    - Si  $k \ge p$ , alors  $Ker(f^k) = Ker(f^{k+1})$ .
  - c) Démontrer que  $p \leq n$ .
- 3) Démontrer que si k < p, alors  $\text{Im}(f^k) \neq \text{Im}(f^{k+1})$  et si  $k \geq p$ , alors  $\text{Im}(f^k) = \text{Im}(f^{k+1})$ .
- 4) Démontrer que  $Ker(f^p)$  et  $Im(f^p)$  sont supplémentaires.
- 5) Démontrer qu'il existe deux sous-espaces vectoriels F et G de E tels que F et G sont supplémentaires dans E,  $f_{|F}$  est nilpotent et  $f_{|G}$  induit un automorphisme de G.
- 6) Pour tout  $k \ge 1$  on note  $d_k = \dim(\operatorname{Im}(f^k))$ . Montrer que la suite  $(d_k d_{k+1})$  est décroissante.

